Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 3

Artikel: Yvette Barbier : le féminisme citoyen
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826216

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tion. «De tout temps les femmes ont cultivé les valeurs de paix et d'amour. J'aimerais que les hommes deviennent un peu plus nos égaux. Le monde s'en porterait mieux et eux aussi. Beaucoup d'hommes ne vont pas bien actuellement. Ils peuvent apprendre beaucoup de choses de nous. Nous sommes plus proches de notre corps, de nos émotions, de la spiritualité. Pourquoi, par exemple, les femmes passent-elles mieux le cap de la cinquantaine ou de la soixantaine? Elles restent actives, font du bénévolat. Ce sont elles qu'on voit dans les chorales, dans les mouvements associatifs, elles qui font du yoga ou qui vont à l'église. Où sont les hommes de cette tranche d'âge? On ne les voit pas.» Autant de sujets de réflexion pour cette marcheuse invétérée qui, il y a cinq ans, a parcouru en trois mois le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

MMS

Quelques dates

1959: introduction du vote des femmes dans les cantons de Vaud et Neuchâtel.

1971: droit de vote et d'éligibilité acceptée sur le plan fédéral.

1981: adoption par le peuple de l'article constitutionnel sur l'égalité des droits entre femmes et hommes.

1984: Elisabeth Kopp est la première femme élue au Conseil fédéral.

1990: Appenzell Rhodes-Intérieures accorde le droit de vote cantonal.

1999: nouveau refus par le peuple d'un projet d'assurance maternité.

1999: élection de Ruth Metzler au Conseil fédéral; non réélue le 10 décembre 2003.

2002: élection de Micheline Calmy-Rey au Conseil fédéral.

2004: assurance maternité acceptée par le peuple.

Simone Chapuis-Bischof

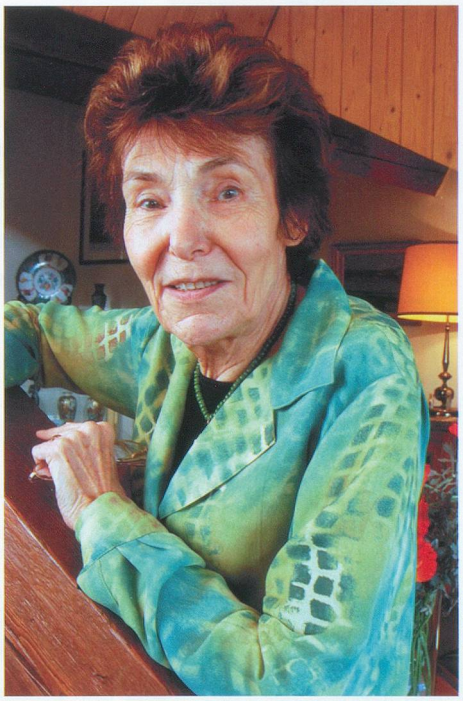
Le féminisme de longue haleine

Elle est entrée dans le mouvement, il y a plus de quarante ans, mais elle se défend bien d'être une pionnière du féminisme en Suisse. «Les femmes se battaient depuis bien plus longtemps déjà pour le droit de vote», relève-t-elle. Pourtant, de la fin des années soixante à aujourd'hui, il n'y a pas une lutte, pas une manif à laquelle cette grande femme n'ait pris part.

«A la fin des années 50, j'étais alors jeune enseignante, explique Simone Chapuis. Il n'y avait pas l'égalité de salaires entre hommes et femmes. Je gagnais 700 francs tandis qu'un homme enseignant comme moi en gagnait mille. Avec mes collègues, nous nous sommes battues pour que soit mis en pratique le slogan *A travail égal, salaire égal*. C'est à cette occasion, que j'ai approché l'association pour le suffrage féminin. Les Vaudoises venaient tout juste d'obtenir le droit de vote le 1er février 1959. La lutte pour l'égalité des salaires dans la fonction publique a duré jusqu'en 1967. Nous avons gagné sur le plan cantonal, mais c'était loin d'être gagné sur le plan suisse et encore moins dans le privé! Avec les associations féminines, nous avons mené d'autres luttes et lancé des initiatives, notamment celle dite des «quotas» *(Initiative pour une représentation équitable dans les autorités fédérales, ndlr)*, refusée le 2 mars 2000.» Aujourd'hui, Simone Chapuis s'oppose avec énergie au relèvement de l'âge de la retraite des femmes: «On continuera de se battre, tant que l'égalité des salaires ne sera pas réalisée et tant qu'on voudra faire des économies sur le dos des femmes.»

Après tant de batailles et de luttes, perdues ou gagnées, la militante avoue «parfois un pessimisme noir» lorsqu'elle considère toutes les inégalités qui frappent encore les femmes. «D'autres jours, je me dis qu'on a bien avancé: il y a plus de femmes dans les universités et des femmes qui ne s'en laissent pas conter!»

MMS

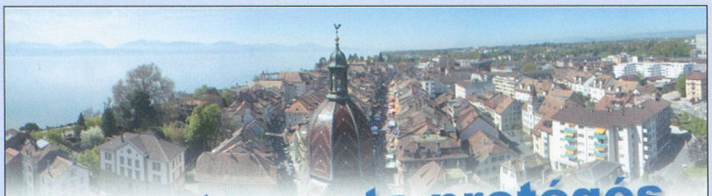


J.-C. Curchod

Yvette Barbier

Le féminisme citoyen

Le 9 mars 2004, la Lausannoise Yvette Barbier prenait le premier tour de garde de la Veille des femmes. Neuf mois durant, 575 veilleuses venues des quatre coins de Suisse prendront la relève, se succédant jour après jour, nuit après nuit dans une petite caravane bleue garée à deux pas du Palais fédéral. Ce mouvement citoyen, sans hiérarchie, sans cheffe et forcément sans «médailles militaires», comme aime à le dire la doctoresse Barbier, n'avait pas d'autre but que de montrer la colère et la détermination des femmes au lendemain du 10 décembre 2003 après la non-réélection de la conseillère fédérale Ruth Metzler et la non-élection de Christine Beerli, en faveur du tandem Merz-Blocher. »»



Appartements protégés au coeur de Morges

RÉSIDENCES EN VILLE MORGES SA

Une retraite différente !

Préserver son entrain en choisissant un cadre de vie stimulant, garder son indépendance en toute sécurité, se décharger de tâches ennuyeuses, se sentir entouré, rassuré, en toute liberté, selon le désir de chacun,c'est choisir de s'installer aux Résidences en Ville à Morges, dans un havre de paix au cœur de la ville et de toutes commodités.

De nombreux services vous sont proposés : restauration, ménage, système d'alarme, permanence 24h/24h, soins à domicile.

N'attendez pas et prenez contact avec nous !

Résidences en Ville de Morges
Rue des Charpentiers 5
1110 MORGES
Tél. : 021 804 57 77
Fax : 021 804 57 83

E-mail : info@residencesenville.ch
Site : www.residencesenville.ch

---

l'Hôtel du Pas de Cheville ***
café – restaurant – pizzeria
1964 CONTHEY – VALAIS

Le rendez-vous idéal!

A **Conthey (VS)** (au cœur du vignoble valaisan), à cinq minutes de **Sion**, 10 minutes des **Bains de Saillon**, vingt minutes d'**Ovronnaz**, de **Nendaz**, de **Veysonnaz**, atteignable aussi par les transports publics.

Nils Jacoby et son équipe vous proposent

1 semaine comprenant:
chambres tout confort, (douche, WC, TV), petit déjeuner (buffet) et repas du soir. Pension soignée (4 plats).

Fr. 525.–	par personne en chambre double
Fr. 595.–	par personne en chambre simple
Fr. 120.–	chambre pour 2 personnes, 1 nuit, petit-déjeuner inclus (buffet)
Fr. 85.–	chambre pour 1 personne, 1 nuit, petit-déjeuner inclus (buffet)

Le Valais central:
la région idéale pour s'accorder le repos tant mérité!

– Pour tous vos loisirs, **en été:** randonnées en plaine ou en montagne, à pied ou à vélo, en **hiver:** sorties à skis (un local est mis à votre disposition pour toutes vos affaires de sport).

– Pour vos sorties d'entreprises, clubs sportifs ou autres rendez-vous.

– Une salle de conférence (jusqu'à 20 personnes) est mise gratuitement à votre disposition pour séminaires.

Venez apprécier nos plats valaisans avec nos meilleurs crus du Valais dans une ambiance familiale.

Pour vos réservations:
Tél. 027 346 51 51 – fax 027 346 43 87
hotel@pasdecheville.ch
info@pasdecheville.ch
www.pasdecheville.ch

Ouvert 7 jours sur 7 – Man spricht deutsch/ we speak english

Des professionnels au service de personnes handicapées ou âgées

MEDITEC SA

Jacquy Dubuis

Documentation gratuite souhaitée:

- ☐ Lifts d'escalier
- ☐ Lifts de bain
- ☐ Fauteuils roulants manuels
- ☐ Fauteuils roulants électriques
- ☐ Scooters électriques

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

NPA/Localité: _____

Tél.: _____

MEDITEC SA – Route de Fey 19 – Case postale 9 – 1038 Bercher (VD)
Tél. 021 887 80 67 – Fax 021 887 81 34 – E-mail: meditec@bluewin.ch
Site internet: www.meditec.ch *Points de vente* à Marin (NE) et à Sion (VS)

MK GESTION · MULLER-VERLAND · CHABLAIS IMMOBILIER

GROUPE MK LÉMAN
Lausanne Morges Yverdon Vevey Montreux Monthey

Vous rêvez d'un logement mieux adapté à vos besoins ?

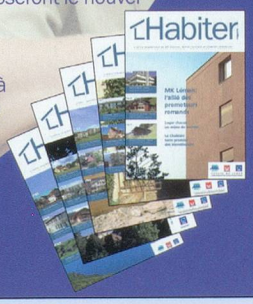
Vous voulez vendre pour louer ou acheter un autre logement ?

Votre propriété devient une charge trop lourde pour vous ?

Profitez des 125 ans d'expérience des professionnels du groupe MK Léman.

MK Léman, c'est...

- 6 agences immobilières à Lausanne, Morges, Yverdon, Vevey, Montreux et Monthey,
- des professionnels de l'immobilier, à qui vous confierez la vente de votre maison et qui vous proposeront le nouvel objet de vos rêves
- la revue **Habiter Magazine**, distribuée à 75'000 exemplaires dans le Canton de Vaud et le Chablais.



MK Léman - Direction du groupe
Place Bel-Air 1 - 1002 Lausanne
021 341 12 60
rvonarx@mkleman.ch

Au centre-ville de Lausanne, le cabinet de la doctoresse Barbier est un observatoire privilégié. Parmi ses patients: une majorité de femmes. «Beaucoup de paramètres montrent que les choses vont mal: nous sommes dans un mouvement de régression sociale. Dans ce mouvement, les femmes se précarisent davantage, parce qu'elles ont une formation moins bonne, des salaires plus bas ou qu'elles sont souvent seules à élever des enfants. Les problèmes que je percevais, il y a deux ans, se sont encore aggravés: violence domestique, précarité, menace sur les familles (allocations familiales, assurances). Tous les indicateurs sont au rouge.

»La Veille des femmes a permis de reprendre courage et d'oser l'action solidaire et citoyenne. Il faut que les femmes, fortes de cette prise de confiance en elles, continuent sur un mode individuel. La résolution des problèmes passe par une multitude de «petits combats»: un peu de quota, un peu d'égalité, un peu de crèche, etc. A chacune de voir où il est possible de s'engager.

»Après mai 68, j'étais de celles qui pensaient qu'on pouvait changer le monde. Aujourd'hui, je pense qu'on doit le changer pour le sauver. Un changement est possible, il doit passer en simultané par une prise de conscience des hommes et des femmes. Ce sont de très petites pistes, et non pas une autoroute, qui nous mèneront à l'égalité.»

MMS

Hélène Tobler

Yvette Barbier: «A Berne, durant la Veille, les femmes ont repris courage.»

›› A lire: *Elles, Jour et Nuit... wache Frauen wachen*, photographies Hélène Tobler/texte Diane Gilliard. Editions Benteli.

Martine Chaponnière

Le féminisme savant

Suzan Farkas Adair

Martine Chaponnière n'a que vingt ans lorsque la cause féministe s'impose à elle. «La première bataille qui m'a sensibilisée concernait la décriminalisation de l'avortement. Nous étions au tout début des années septante, et quelques jeunes femmes étaient en train de fonder la branche genevoise du MLF. J'étais parmi les premières à les rejoindre dans leur combat.»

Aujourd'hui, la militante précoce garde le souvenir de ce sentiment enivrant de se sentir «une pionnière». Elle se souvient d'un chant MLF qui disait: «Nous qui n'avons pas d'histoire»... Mais en réalité, elle confie qu'elle a «rapidement pris conscience que des femmes s'étaient engagées bien avant nous, pour l'obtention du suffrage féminin, finalement accordé en 1971. Ainsi, je me suis retrouvée à la charnière de ces deux mouvances: le mouvement qui se battait depuis le début du 20e siècle pour le droit de vote des femmes, et nous qui abordions de nouvelles problématiques, liées au corps, à la sexualité, mais aussi à la question de l'autonomie financière.»

Dix ans plus tard, Martine Chaponnière, en militante convaincue et active, mène campagne pour l'article constitutionnel sur l'égalité des droits entre hommes et femmes, que l'on doit à une autre Genevoise combattante de la première heure, Jacqueline Berenstein-Wavre.

La jeune féministe travaille alors pour une ONG se consacrant à la protection de l'enfance. Ses activités de militante vont progressivement lui permettre de donner la priorité à la cause des femmes... et d'en vivre. «Mon travail bénévole, sur le terrain, m'a permis de me faire ma place et de commencer à donner des cours dans ce domaine.» Elle s'intéresse tout particulièrement à la formation des femmes et enseigne dans le cadre des études genre qu'elle va contribuer à institutionnaliser au sein de l'Université de Genève.

Martine Chaponnière se réjouit qu'avec le temps, le féminisme soit aussi devenu un domaine d'étude, de savoir théorique. «Le féminisme, ce n'est plus seulement une affaire de tripes et de vécu.» Elle met cependant un bémol à sa satisfaction. «On peut facilement tomber dans des discours totalement déconnectés de la réalité quotidienne des femmes.»

Ce qu'elle souhaite pour l'avenir, c'est une complémentarité entre ces deux approches, «l'une plus savante, et l'autre davantage militante. Cette dernière est actuellement surtout assurée par les bureaux de l'égalité qui font un important travail de sensibilisation pas toujours reconnu à sa juste valeur.»

C. Pz